

La Septième Tradition — Pratiquons-nous ce que nous prêchons?

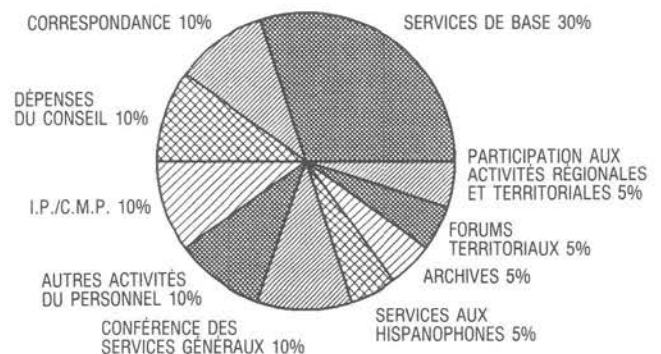
AA fait face à une inquiétude financière généralisée. Le comité des Services mondiaux sur l'autofinancement rapporte que les contributions des groupes en 1988 pour supporter le Bureau des Services généraux ont augmenté de 7% ; à prime abord, il n'y a là rien d'inquiétant, jusqu'à ce qu'on apprenne que les dépenses pour la même période ont grimpé de 15%. De plus, le budget de 1989 démontre une augmentation de dépenses d'un peu plus de 10% alors qu'au mieux, les contributions se maintiennent à un niveau égal — risquant de produire un déficit de l'ordre de 750 000 \$ à la fin de l'année. De l'avis du comité, le problème provient principalement du fait que 45% des 45 442 groupes des États-Unis et du Canada qui sont enregistrés au BSG ne supportent pas les services essentiels du BSG. « Conséquemment, dit Robert Morse, administrateur de classe A (non alcoolique) et président/trésorier du Comité des finances et du budget, dans le budget de 1989 — 1991, il faudra préciser les services pour lesquels les membres sont prêts à payer. Cette mesure pourrait s'avérer douloureuse si, par manque d'argent, il faut sacrifier certains services. »

Mais quels services éliminer ? Sur quels critères faudra-t-il baser une telle décision ? Et qui la prendra ? Encore une fois, demanderons-nous à des membres de certains groupes, toujours les mêmes, d'être encore un peu plus généreux, ou puiserons-nous dans les fonds réservés aux services locaux ou régionaux ? » C'est un problème difficile à résoudre, dit Jane W., administrateur territorial du Sud-Ouest des États-Unis, mais j'ai confiance que nous trouverons une solution. On m'a toujours répété que quand le Mouvement a besoin de quelque chose, il l'a ».

Jane, dans son discours à la Conférence des services généraux d'avril, soulignait que le comité de l'autofinancement, formé en 1986, avait trouvé diverses façons d'informer les groupes AA de la situation et de s'assurer de leur participation dans la recherche de solutions. Entre autres initiatives, un Manuel de l'autofinancement a été préparé et envoyé à tous les représentants du district, en même temps qu'un document intitulé *vers la stricte conformité à la Septième Tradition*. Cet envoi comprenait aussi un résumé du document et un feuillet sur les finances, à reproduire et distribuer aux représentants auprès des services généraux. Les anciens délégués et administrateurs, de même que les intergroupes et bureaux centraux ont aussi reçu cette documentation afin qu'ils la fassent paraître dans leurs bulletins de nouvelles.

Au début, le mouvement a répondu spontanément et généreusement. Les contributions au BSG ont grimpé de 37% et le pourcentage des groupes contributeurs a augmenté de 5%. Mais tout aussi spontanément, l'élan du début a disparu. Entretemps, face à cette augmentation des contributions, le prix des publications a été diminué et escompté à la limite. Cette mesure a grandement apaisé l'inquiétude face à la dépendance sans cesse croissante du BSG envers les revenus des publications — dont une grande partie provient de sources extérieures à AA — pour couvrir les dépenses de service à l'échelle mondiale.

VOTRE DOLLAR AA: LES SERVICES QU'IL COUVRE



La crise actuelle pourrait être solutionnée par l'ajustement à la hausse du prix des publications à son niveau antérieur, mais la plupart des membres s'objectent. À leur avis, redevenir dépendant des revenus des publications violerait l'esprit de la Septième Tradition, qui dit que « tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur », et équivaldrait à abandonner le progrès accompli pour s'affranchir d'une telle dépendance.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1989

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 1,50 \$ US pour un an; de groupe, 3,50 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Afin de trouver de nouvelles façons d'attirer l'attention des membres sur l'importance de respecter la tradition de l'autofinancement, le comité a écrit, en décembre dernier, aux délégués adjoints à la conférence des services généraux de 1989, pour leur demander des suggestions. Les 68 répondants ont été presque unanimes à dire que des relevés des contributions de groupes devraient être envoyés régulièrement aux RSG et aux RDR, si possible tous les trois mois. Ils ont aussi indiqué qu'une approche personnelle — y compris des réunions et des ateliers pour expliquer l'autofinancement et la Septième Tradition — peut s'avérer très profitable. Les délégués ont aussi suggéré d'autres moyens qu'ils ont expliqués au cours d'une séance d'échange de vues qui a eu lieu à la Conférence. Ils sont :

Instituer un « mois de l'autofinancement » — C'est ce que nous avons fait en Georgia, dit le délégué Gay G., et les contributions de groupe ont augmenté sensiblement. Cette initiative a de plus permis d'améliorer la communication entre les RDR et les RSG, et conséquemment, les membres des groupes ont mieux compris la Septième Tradition et notre besoin de s'autofinancer ; l'implication financière du mouvement quand les groupes ne participent pas ; et la répartition du dollar AA.

Note de remerciement — « En Arizona, dit le délégué John D. ; le trésorier de la région envoie à chaque mois des cartes de remerciement à tous les groupes. Le simple fait d'envoyer cette carte a augmenté les contributions parce que les membres veulent la recevoir. » Frank P., délégué de la Côte Nord de la Californie, dit qu'un mot de gratitude envoyé avec les relevés trimestriels, même si le groupe n'a pas contribué — surtout s'il n'a pas contribué — est une bonne idée. « S'il est une chose qui m'a motivé, admet-il, c'est cette note de remerciement non mérité. Elle m'a piqué au vif ! »

Frank a insisté pour dire que la plupart des membres de sa région veulent que les relevés envoyés aux groupes soient « rédigés dans une forme aimable et gentille » — que les groupes non-contribuants ne soient en aucune façon mis dans une classe à part ou qu'ils se sentent à la gêne ou inutiles. « Certains de ces groupes, ajoutent-ils, sont tout nouveaux ou petits, ou les deux, et ont peine à payer simplement leur loyer et autres dépenses de groupes.

Instituer une « semaine de gratitude » — John Macd. délégué du Sud-ouest du Québec, nous fait part d'une « idée que notre région a emprunté de la région Nord-ouest. Nous avons institué une semaine de gratitude qui se tient chaque année en juin, la semaine de l'anniversaire du mouvement. On a demandé aux groupes de remettre la collecte d'une réunion à GSO, ou de faire une collecte spécialement à cette intention. Nos membres ont répondu avec enthousiasme et nous nous sommes rendus compte que les contributions régulières de groupes n'avaient pas diminué pour autant. »

Dans la région Caroline du Nord / Bermudes, la gratitude prend une autre forme. Judy M., le délégué, dit : « Au niveau de la région, nous avons essayé pendant les deux dernières années de donner l'exemple en envoyant nos surplus d'argent à GSO. Nous disons aux groupes de la région que nous nous conformons à la Septième Tradition — que nous faisons ce que nous prêchons. La réponse a été extraordinaire ! »

Il a été dit que n'envoyer, ne serait-ce que 2 \$ comme contribution d'anniversaire « AA », est une façon d'émettre une opinion et ainsi de participer à l'ensemble du mouvement. Dans le « Feuille illustré sur la finance », on suggère d'autres façons de contribuer pour les membres et les groupes. Ce feuillet suggère des contributions mensuelles régulières et une planification de répartitions de l'argent des groupes entre les services AA : l'Inter-groupe ou le bureau central, le BSG, et le comité régional et celui du district. On indique dans ce dépliant où va l'argent, comment en connaître davantage sur son utilisation, et plus encore.

À la séance d'échange de vues qui a eu lieu à la Conférence, il a en outre été signalé que plusieurs membres, sobres avec AA depuis cinq ans ou plus, contribuent toujours le même montant qu'à leur début, soit un dollar. À cet égard, Bob F., délégué du Connecticut, dit : « Juste avant d'entrer dans AA, je pouvais acheter un whisky et une bière pour 0,75 \$. Il y a quelques mois, ma femme a commandé un verre qui coûtait 3,50 \$ et elle a fait une crise cardiaque. Elle ne l'a pas fini et j'ai fait une crise cardiaque ! Je me suis fait la réflexion que l'inflation a à peu près doublé dans les seules années 1980 ; donc, un dollar dans la collecte ne suffit plus. » Les dépenses de groupe sont toujours les mêmes ajoute-t-il, sauf qu'elles augmentent toujours. Comme l'a dit Bill W., « il y a un endroit dans AA où la spiritualité et l'argent peuvent faire bon ménage... et c'est dans la collecte ! »

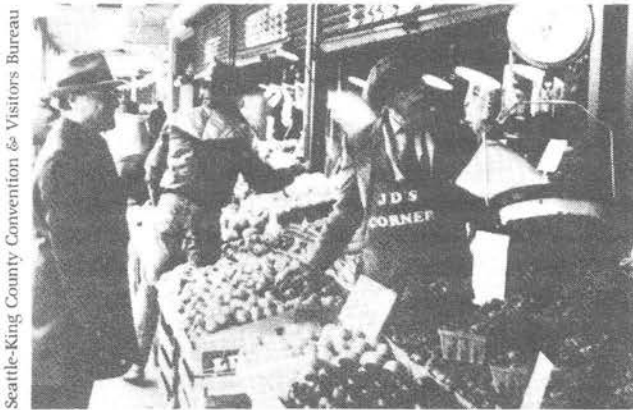
Le comité du support autonome, qui a un mandat de cinq ans, considérera sa tâche terminée quand le coût des services aux groupes et autres dépenses AA sera totalement payé par les contributions des groupes. Le comité est toujours heureux de recevoir les suggestions et l'expérience des membres des AA. Votre participation est une forme de Douzième Étape, permettant au Mouvement, à longue échéance, de transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient — au moyen de livres bon marché ; par la diffusion de publications gratuites et de documentation audio-visuelle ; et par un contact direct avec d'autres pays et avec les Isolés, le public, les médias et nos amis des milieux professionnels.

Le compte à rebours : le comité hôte du Congrès international de 1990 fonctionne à haute vitesse

Si les saumons des cours d'eau de Seattle semblent nager plus vite ces jours-ci, c'est peut-être à cause de l'excitation dans l'air ; en effet, les membres des AA de l'État de Washington se préparent à accueillir plus de 45 000 visiteurs au neuvième Congrès international qui aura lieu à Seattle, du 5 au 8 juillet 1990.

Le bon fonctionnement de ce gigantesque rassemblement repose en grande partie sur les épaules du Comité hôte. Eric B., son président, dit : « Au moment du Congrès, nous devrions avoir au moins 2 000 bénévoles, chacun ayant une fonction déterminée, pour faire de ce Congrès du 55^e anniversaire des AA une expérience merveilleuse pour tous et chacun. »

« Le compte à rebours jusqu'en 1990 » a débuté officiellement en août 1986, alors que le Conseil des Services généraux a choisi Seattle, centre d'activités des affaires et de la culture du Nord-ouest, comme site du Congrès international de 1990. Depuis lors, la préparation de cet événement n'a pas cessé de prendre de l'ampleur.



Pike Place est l'un des derniers marchés de cultivateurs du pays ; il existe depuis 1907.

Le compte à rebours du Comité hôte a débuté l'an dernier, alors qu'Eric, son adjoint Denis F., et Burke D ont été nommés à la tête du comité. D'autres présidents ont été nommés en juin 1989 ; et des mesures ont été prises pour former les membres du sous-comité de l'hébergement afin qu'ils soient capables de prendre des réservations en septembre, alors que le BSG fera parvenir les formules d'inscription à plus de 85 000 groupes AA à travers le monde. (Les inscriptions seront traitées sur la base premier arrivé, premier servi ; assurez-vous donc de retourner au plus tôt votre formule dûment complétée.)

Le Congrès a pour thème « Cinquante-cinq ans — Un jour à la fois », ajoute Eric, et bien qu'il y ait énormément de travail à accomplir, c'est avec le plus grand plaisir que nous le faisons, un



Des policiers de Seattle, vêtus de l'uniforme du 19^e siècle, patrouillent le quartier historique Pioneer Square.

jour à la fois. Il y aura suffisamment de temps au cours des prochains mois pour établir les structures du comité, pour définir les tâches de chacun et pour s'assurer que tous les rouages sont en place. »

Le *Washington Area Newsletter* publie un article intitulé *Compte à rebours 1990*, qui paraîtra jusqu'à la fin du congrès. Dans un récent article, Burke, son rédacteur, signale que « l'étendue du programme est difficile à imaginer ». Par exemple, a-t-il écrit, à 14 h 30 le vendredi, vous avez le choix d'entendre un débat sur « Les AA dans les centres correctionnels » ou sur « La coopération des AA avec les milieux professionnels. » Peut-être choisirez-vous plutôt de faire partie du « Marathon sur le *Big Book*, ou de participer à l'un des nombreux ateliers sur des thèmes tels que « Les Douze Concepts » ; « Comment AA rejoint les handicapés » ; et « Les Douze Traditions ». Il se peut que vous préférerez assister à une réunion d'intérêt particulier sur « Les débuts de AA en Amérique latine », ou à une autre parmi des thèmes variés, allant du « dégonflement de l'égo » jusqu'aux célèbres inconnus que sont la bonne volonté, l'honnêteté, la franchise ».

Un immense choix d'activités vous attend, y compris le marathon AA et divers « alkathons ». « Votre plus grande difficulté, dit Eric, sera quel événement choisir ! D'un autre côté, vous pourrez décider de flâner au soleil avec un ami AA, ou de vous reposer avant d'aller danser toute la nuit dans un des endroits prévus à cette fin. Seattle est une ville très ensoleillée, et la température

varie entre 25 et 30 degrés centigrade, cependant qu'un vent léger souffle en provenance de Puget Sound et d'Elliott Bay... un temps idéal pour faire ce que l'on veut. »

En 1985, au Congrès qui a eu lieu à Montréal, les bénévoles du comité hôte portaient des canotiers, et on pouvait les identifier facilement. De même, le comité hôte de Seattle met au point une marque d'identification. « Vous saurez qui nous sommes, promet Eric. Posez-nous les questions et vous aurez les réponses ».

Assez curieusement, ajoute-t-il, l'État de Washington a pour devise *Alki*, un mot indien qui signifie « À bientôt » ; ce sont les pionniers de Seattle qui, lorsqu'ils ont été colonisés, ont appelé leur convention New York-Alki. « Nous vous attendons donc tous les bras ouverts, 'alkis', ajoute Eric, à la façon traditionnelle de Seattle. »

Pour de plus amples informations sur la façon d'obtenir directement votre formulaire d'inscription (sans passer par votre groupe d'attache), écrivez à l'adresse suivante : International Convention Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Pour s'assurer une chambre dans une des universités de Seattle, il faut s'inscrire rapidement

Ceux qui veulent loger dans une chambre d'université au moment du Congrès international de 1990 sont priés de s'inscrire tôt. Le BSG s'est engagé à remplir un certain nombre de chambres et il doit les payer, qu'elles soient occupées ou non par les congressistes. Donc, si vous voulez loger à l'université, inscrivez-vous tôt afin que nous puissions avoir un aperçu du nombre de chambres dont nous aurons besoin.

Le Box 4-5-9 est fait pour partager

Certains de nos lecteurs rapportent qu'ils reçoivent un double du Box 4-5-9 et demandent de rectifier leur abonnement en conséquence.

Même si nous sommes à l'ère de la rapidité par l'électronique, de tels changements ne sont pas faciles à effectuer. Plus important, le Box 4-5-9 est un bulletin de nouvelles qui intéresse tous les membres. Donc, si vous recevez plus d'un exemplaire (parce que vous êtes inscrits sur plusieurs listes d'envoi), pourquoi ne pas « l'offrir » ? Plus il y aura de membres qui le liront, plus nous saurons ce qui se passe dans le Mouvement.

Tous les groupes peuvent se procurer un jeu de 10 exemplaires du Box 4-5-9. Le prix : 3,50 \$ US le jeu.

Le langage AA : un lexique de nos expressions de service, des slogans et du jargon AA

Quand les Services généraux du district 15 du Nord de la Californie se sont associés au Comité central Humboldt / Del Norte pour parrainer un atelier sur « le rétablissement par le service », ils ont mis au point des lignes de conduite et un lexique de termes ou expressions AA on ne peut plus clair et pratique. »

Dans l'avant-propos de ce document, il est dit que ces lignes de conduite ont pour but « de vous aider à diriger un atelier. N'oubliez pas qu'il n'y a pas d'autorité dans AA, donc utilisez ce qui vous convient et oubliez le reste. » La partie principale de ces lignes de conduite, intitulée « Soupe aux alphabets » énumère nombre d'abréviations et d'acronymes avec leur signification. Même les membres des AA les plus avertis ont parfois de la difficulté à saisir la différence entre RSG et RLV, à comprendre que CMP, ce n'est pas un ingrédient qui entre dans la composition de l'aspirine. Afin de mieux vous situer dans ces diverses expressions, le Box 4-5-9 vous offre un digest de ces expressions qui ont été librement puisées dans « Soupe aux alphabets » :

AAWS — A.A. World Services, Inc. (**SMAA** — Services Mondiaux AA). La plus grande partie du travail des administrateurs s'effectue dans le cadre de deux sociétés, AAWS et *AA Grapevine, Inc.*, et au sein des comités des administrateurs. Les deux sociétés de service engagent et dirigent le personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine.

CMP — Collaboration avec les milieux professionnels. Les membres de ces comités aux États-Unis et au Canada transmettent de l'information sur AA aux médecins, aux avocats, aux chargés de lois, au clergé et autres gens de profession. De plus, ils contribuent à renseigner les membres AA sur les développements dans le domaine de l'alcoolisme, et à en tirer profit en autant que les Traditions soient respectées.

É.P. — Établissements pénitentiaires. Les membres de ce comité transmettent le message AA dans les prisons pour aider les détenus à trouver la sobriété et à vivre de façon plus satisfaisante après leur libération. Ils correspondent aussi avec eux et leur servent de parrain temporaire lorsqu'ils sont libérés.

RDR — Représentant de district auprès de la région. Ce dernier est un ancien RSG (représentant auprès des Services généraux), dont le rôle consiste à parrainer les RSG actuels. À titre d'animateur du *Comité de district*, composé de tous les RSG du district, le RDR peut prendre le pouls de la conscience de groupe de ce district. Comme membre du *Comité régional*, il peut transmettre l'opinion du district aux délégués et au comité régional. Le RDR joue aussi le rôle de soupape de sûreté pour notre association. En ces temps de croissance rapide, de nouveaux RDR s'ajoutent pour s'occuper de nouveaux groupes ; ainsi, la conférence des Services généraux ne risque pas de devenir trop lourde.

CSG — Conseil des Services généraux (les administrateurs d'AA). Il est le principal organisme de Service de la conférence et il joue essentiellement un rôle de gardien. Ainsi qu'il est dit dans les statuts de la conférence, « Sauf pour les décisions qui seraient

de nature à affecter gravement l'ensemble du Mouvement et qui toucheraient les principes, les finances ou les Traditions des AA, le Conseil des Services généraux a une entière liberté d'action dans la conduite quotidienne des affaires administratives et générales des organismes de services AA. » Vingt-et-un administrateurs siègent au conseil en tout temps, dont quatorze membres et les autres des non-alcooliques. La durée de leur mandat est de quatre ans pour les membres AA et de trois ans pour les administrateurs non alcooliques.

BSG (G.S.O.) — Bureau des Services généraux. Situé à New York, le BSG est le siège social des AA des États-Unis et du Canada. C'est là que les membres AA partagent leur expérience, d'où il en ressort la conscience de groupe de l'ensemble du Mouvement. (Le *AA Grapevine, Inc.*, une société distincte qui a son propre conseil, est dirigé par les administrateurs.) Le BSG offre dix-sept formes de service, dont l'aide à la solution de problèmes des groupes, nouveaux et moins nouveaux ; l'assistance aux groupes des centres de traitement et des établissements pénitentiaires ; la diffusion d'information sur AA au plan local et national ; le maintien des archives centrales des États-Unis et du Canada ; la collaboration avec les milieux professionnels ; et la coordination de la Conférence des Services généraux, des congrès internationaux et des forums territoriaux. C'est aussi le BSG qui édite, publie et distribue toutes les publications AA approuvées par la Conférence ainsi que la documentation audiovisuelle ; plusieurs de ces articles sont disponibles dans plus d'une douzaine de langues.

RSG — Représentant auprès des Services généraux. Souvent appelés les « Gardiens des Traditions », les RSG représentent leurs groupes aux assemblées régionales des Services généraux, partagent leurs expériences avec les RSG des endroits avoisinants au cours de réunions spéciales et de « séances d'échange de vues », et aident à choisir le délégué de leur région à la Conférence des Services généraux.

Gv and GvR* — Le *AA Grapevine (Gv)*, une revue mensuelle que l'on qualifie souvent de « Réunion par écrit », publie des articles écrits par les membres des AA qui racontent leurs propres expériences de rétablissement ; on y retrouve aussi un calendrier d'événements spéciaux. La tâche du GvR d'un groupe (le représentant auprès du *Grapevine*) consiste à s'assurer que les membres connaissent l'existence de cette revue et les bienfaits qu'elle peut leur apporter dans leur sobriété.

H.A.L.T. — Un acronyme pour rappeler les dangers de la faim, de la colère, de la solitude et de la fatigue.

H&I — Hôpitaux et institutions. Voir les explications à C.T. et É.P.

K.I.S.S. — Un acronyme pour « Keep It Simple, Stupid » (Garde ça simple...).

LIMs — Isolés, Internationaux et autres membres qui ne peuvent pas assister aux réunions régulières.

Mocus — Une expression anglaise qui signifie qu'on est « dans la brume ». C'est une expression que les nouveaux utilisent souvent.

I.P. — Information publique. Les comités à travers le pays s'occupent des relations avec la presse écrite et électronique à l'échelle locale ; le BSG assume cette responsabilité au plan national. Les membres du comité d'information publique ont une ban-

que de noms de conférenciers AA qui expliquent le programme aux écoles, au grand public et aux autres personnes intéressées au problème de l'alcoolisme.

C.T. — Centres de traitement. Certaines régions le nomment Comité des institutions. Les membres du comité travaillent à mieux faire accepter AA dans les hôpitaux, les centres de traitement et de réhabilitation, et à apporter une aide additionnelle aux alcooliques dans ces centres. Ils agissent aussi à titre de correspondants et de parrains temporaires quand le patient termine sa cure.

WHO — Willingness, Honesty, Openness. Un membre citera parfois cette expression comme les pré-requis pour acquérir et conserver la sobriété.

Y.P.I.A.A. — Young People in AA (Les jeunes dans AA).

Y a-t-il un acronyme AA ou une abréviation que nous avons oublié ? Si oui, pourquoi ne pas en faire part aux lecteurs du *Box 4-5-9* — S.V.P., bien sûr.

* Il existe en français une revue équivalente, intitulée *La Vigne AA* et les représentants auprès de la Vigne sont identifiés comme les RLV.

Date de tombée pour recevoir les curriculum vitae des administrateurs : 11 janvier 1990

Deux nouveaux administrateurs territoriaux — l'un pour la côte ouest des États-Unis et l'autre pour l'Est du Canada seront nommés à la conférence des Services généraux d'avril 1990. Les curriculum vitae des candidats à ce poste doivent nous parvenir au plus tard le 1^{er} janvier et seuls les délégués peuvent les soumettre.

Le nouvel administrateur territorial de la côte ouest des États-Unis remplacera Ruth J., de Las Vegas, Nevada ; le nouvel administrateur de l'Est du Canada succèdera à Tom H. ; de Scarborough, Ontario.

Une solide connaissance de AA est la qualité première pour devenir un administrateur de classe B. Une sobriété continue de dix ans est souhaitable mais non obligatoire. Les candidats devraient être actifs au sein du Mouvement, tant au niveau local que régional. Et puisque les administrateurs se dévouent pour le Mouvement tout entier, ils devront avoir la compétence nécessaire et être disposés à prendre des décisions sur des questions de politique globale qui affectent l'ensemble du Mouvement.

Nouvelles du BSG

Twelve Steps and Twelve Traditions est maintenant disponible en couverture molle. Cette nouvelle édition, qui fait suite à une suggestion du Comité de la conférence sur les établissements pénitentiaires, comblera les besoins des détenus à qui on ne permet pas d'avoir des livres reliés.

AA and the Gay / Lesbian Alcoholic. Cette nouvelle brochure de rétablissement contient des extraits tirés de l'expérience d'alcooliques homosexuels, hommes et femmes, qui sont sobres dans AA.

Deux nouveaux rubans sonores réalisés par le Grapevine

Deux nouveaux rubans sonores sur les Douze Traditions sont maintenant disponibles au Grapevine.

Our Experience has Taught Us débute par l'important article de Bill W., où il présente la version intégrale des Traditions, en plus d'articles spécifiques sur chacune des Douze Traditions.

Practice These Principles se veut une collection d'articles sur les Traditions à l'œuvre — ce qu'elles représentent pour la continuité des groupes AA et comment elles peuvent contribuer à la sobriété d'un membre.

Le GV a produit d'autres cassettes, dont : *Classics* (3 volumes) ; *Not for Newcomers Only* (2 volumes) ; *Attitudes* ; *Character Defects* ; *Pathways to Spirituality* ; and *Maintaining Spirituality*.

Les cassettes coûtent 5,50 \$ chacune ; 5,00 \$ US pour 2 ou plus. On peut les obtenir en écrivant à l'adresse suivante : The Grapevine, P.O. Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980.

a été autorisé par le Conseil des Services généraux AA dans le cadre d'une série d'efforts pour mieux rejoindre la population des malentendants.

Il n'a pas été facile de choisir l'interprète. Eileen G., le membre du personnel du Bureau des Services généraux assigné aux services aux groupes, a travaillé en étroite collaboration avec un expert non AA dans le domaine, Anne Pictet, qui a interprété plusieurs réunions AA, et d'autres membres familiers avec le langage mimique et les besoins des membres malentendants.

Puisque ce mode d'interprétation ne comprend pas seulement les gestes mais aussi l'expression faciale et celle du corps, il fallait éviter qu'un membre AA apparaisse à l'écran, occasionnant de ce fait un bris de la Tradition de l'anonymat. Après de longues recherches, deux personnes ont été choisies : Alan R. Barwiolek, interprète réputé en langage mimique américain ; et un autre non-membre, Katherine Diamond, « interprète de voix au théâtre. Ces deux experts ont joué un rôle essentiel dans le film — lui, pour ceux qui sont totalement sourds ; elle, pour les partiellement handicapés.

Ce sont les studios Unitel de New York qui ont préparé le vidéo. Quand ils ont lu « Notre Méthode », plusieurs membres de l'équipe de production ont dit qu'ils n'avaient jamais vu tant de texte condensé dans une période de 48 minutes.

La cassette, d'un quart de pouce, coûte 20 \$ US et on peut l'obtenir en s'adressant au BSG.

Un vidéocassette de « Notre méthode » est maintenant disponible en langage pour les sourds

Il est maintenant possible de se procurer une nouvelle vidéocassette réalisée en langage mimique pour malentendants. Elle s'intitule « How It Works », le cinquième chapitre tant apprécié du Gros Livre.

Cette vidéocassette, d'une durée de 48 minutes, est l'interprétation fidèle et complète du cinquième chapitre. Contrairement à la procédure habituelle, les signes occupent la plus grande partie de l'écran et l'interprète se trouve dans la « fenêtre magique » tout au haut de l'écran. Ce vidéo, qui a pris presque un an à réaliser,

La documentation de service AA à votre service

Parce qu'ils sont étalés partout dans les réunions, la plupart des membres des AA réalisent très tôt au début de leur sobriété que le Gros Livre, les Douze Étapes et les Douze Traditions et autres livres et brochures sont disponibles au Bureau des Services généraux. Mais il existe une foule de documents apparemment secrets et qui ne le sont pourtant pas, appelés documentation de service, qui ont été préparés à l'intention des groupes et des membres.

Contrairement aux publications AA approuvées par la conférence, qui sont produites suite à une recommandation de la Conférence des Services généraux, la documentation de service est préparée en réponse à un besoin exprimé par les membres concernant des informations précises sur un sujet donné, comme « Le plan anniversaire AA » ou « Le partage d'expérience sur l'autonomie financière », ou encore une carte des territoires AA aux États-Unis et au Canada. Afin d'être toujours à la fine pointe, la documentation de service est constamment révisée pour refléter l'expérience actuelle des groupes ainsi que celle de la Conférence et des recommandations qui en émanent.

Aimeriez-vous avoir une version abrégée des Douze Concepts des AA ? Ou une liste des groupes AA et des contacts pour les malentendants ? Ou des informations sur les livres et les brochures



disponibles en braille et sur cassettes ? Vous pouvez toutes les obtenir sur demande.

Les *Lignes de conduite* AA font partie de la documentation de service la plus recherchée ; on y traite de 16 sujets différents, y compris les secrétariats téléphoniques, les bureaux centraux ou d'intergroupes, les clubs, les relations entre AA et Al-Anon, la Coopération avec les tribunaux, l'usage des annuaires AA, et la formation de comités locaux de centres de traitement, d'établissements correctionnels, d'information publique, et de coopération avec les milieux professionnels. Comme tout autre document de service, certaines de ces lignes de conduite sont disponibles en français, en espagnol, ou dans les deux langues.

Cette documentation est offerte à la pièce, mais le BSG offre aussi une enveloppe de service qui contient des informations très recherchées sur huit aspects du Mouvement : « Qu'est-ce qu'un groupe AA ? » ; « La structure du Mouvement (aux États-Unis et au Canada) » ; « Thèmes pour sujets de discussion » ; « Comment mener une séance d'échange de vues » ; « L'origine de la prière de la Sérénité » ; « Qui forme la Conférence des Services généraux » ? Toute cette documentation est disponible au coût de 3 \$ US. *

Pour la recevoir, que ce soit l'enveloppe ou les informations à la pièce, ou encore une liste de toute la documentation de service disponible, il suffit d'écrire à l'adresse suivante : General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

* En anglais seulement.

Le parrainage de service : une idée qui a fait son chemin

Le parrainage existe depuis aussi longtemps qu'AA lui-même. Les cofondateurs Bill W. et le Dr Bob se sont parrainés l'un l'autre et depuis ce temps, d'innombrables membres AA ont transmis le message à des nouveaux, tout comme l'ont fait leur parrain pour eux, sur une base individuelle. Pour la plupart, toutefois, la Douzième Étape ne va pas plus loin qu'un échange interpersonnel avec un frère alcoolique.

Au fur et à mesure de la croissance d'AA, un besoin de plus en plus grand s'est fait sentir pour une autre forme de parrainage — un parrainage qui introduit le nouveau membre au large éventail des services AA. Pour mieux se sensibiliser à ce besoin, Peter R., représentant auprès des Services généraux du *Group I* de Sacramento, Californie, a préparé des « lignes de conduite » sur le « Parrainage de Service » afin qu'elles soient présentées dans une réunion de comité de district.

Dans ces lignes de conduite, on explique que le parrain de service est au Service ce que le parrain du rétablissement personnel est aux Étapes. Elles démontrent aux « filleuls » que tout comme les Étapes, les Traditions peuvent être mises en pratique dans tous

les domaines de leur vie ; des parrains de service partagent leur propre expérience, leur force et leur espoir concernant leur implication dans les services. Plus précisément, ils expliquent comment chaque forme de service — que ce soit au niveau du groupe d'attache, du district, de l'assemblée régionale ou de la Conférence des Services généraux — affecte l'ensemble d'AA et est essentielle à notre unité et à notre survie. Ils encouragent aussi leur « filleul », après un certain temps d'abstinence, à accomplir des tâches au sein de leurs groupes, à offrir leurs services à l'intergroupe ou au bureau central local, et à assister à des ateliers, à des forums ou à des rassemblements qui ont lieu dans leur région.

Certains membres sont guidés vers les services par leur parrain de rétablissement. Toutefois, comme il est indiqué dans les lignes de conduite, d'autres peuvent avoir besoin d'un autre parrain si celui qui nous guide dans notre rétablissement n'a pas d'expérience de service.

On rappelle dans ces lignes de conduite les quatre raisons majeures qui ont poussé le Dr Bob à devenir parrain : « (1) le sens du devoir ; (2) le simple plaisir ; (3) ce faisant, je paie ma dette envers l'homme qui a pris le temps de me transmettre le message ; (4) parce que chaque fois que je le fais, je raffermis un peu plus ma sobriété, m'éloignant d'une rechute possible. »

Tout comme le Dr Bob, est-il dit finalement dans les lignes de conduite, « les parrains de service peuvent montrer à leurs filleuls les joies de l'implication dans le travail AA. Le meilleur moyen de le faire est d'insister sur la nature spirituelle du travail de service et sur les bienfaits de l'action et de la foi.

ÉTABLISSEMENTS CORRECTIONNELS

La correspondance aide les AA de l'intérieur et ceux de l'extérieur

Presque depuis les débuts, l'échange de correspondance entre les AA des établissements correctionnels et ceux de l'extérieur a créé un pont à deux voies d'expérience, de force et d'espoir. Reg R., de Queensland, Australie, conserve précieusement les lettres qu'il a reçues, aussi bien en prison qu'après sa libération, du cofondateur Bill W., dans les années soixante. « L'énorme tâche de Bill ne l'a jamais empêché d'écrire quelques mots de temps à autre, rappelle Reg, et je me considère privilégié de cet échange d'une partie de notre vie. »

Le service de correspondance avec les détenus du Bureau des Services généraux aide plusieurs prisonniers et correspondants de l'extérieur à établir le contact, avec l'entente que chacun respectera l'anonymat de l'autre. À en juger par les extraits de lettres qui suivent et qui ont été adressées à nos bureaux, ces membres de divers milieux n'ont aucune difficulté à communiquer par écrit,

ce qui prouve encore une fois que le langage du cœur ne connaît pas de barrières.

Al M., d'Ontario, Canada, correspondant de l'extérieur, nous dit : « Quand on écrit à un prisonnier pour la première fois, ses premières lettres sont empreintes d'amertume, de révolte, et sa façon de penser est tout à fait déplorable. Graduellement, avec chaque échange de lettres, il semble trouver de plus en plus d'espoir et sa façon de penser s'améliore. Il n'y a pas de mots pour décrire combien cette transformation nous comble de joie. » Al ajoute : « Lorsque j'ai écrit pour la première fois à un détenu, j'ai retiré un espoir immense à la pensée que, malade comme je l'étais, on avait besoin de moi — que quelqu'un voulait que le lui parle. Si on connaissait les bienfaits rattachés à ce service, je suis certain qu'un plus grand nombre de membres s'y intéresserait. »

De Springville, Alabama, John R. dit : « J'ai reçu des lettres de partout à travers le pays. Pour moi, qui suis prisonnier et qui expérimente ce mode de vie depuis les cinq dernières années, ces lettres sont le soleil de ma vie. C'est comme les publications que le BSG a envoyées récemment. J'ai transporté la boîte de *Gros Livres* et de *Douze Étapes et Douze Traditions* dans notre salle de réunion, tout comme si j'apportais de l'or (plus que de l'or !). Nos vingt membres réguliers s'en sont emparés aussitôt, et parce qu'ils les ont lus, il en est résulté une plus grande communication et un mieux-être. »

Daryl U., de Hodgen, Oklahoma, a rencontré personnellement un de ses trois correspondants de l'extérieur. Il dit : « À Noël dernier, mon ami AA de San Jose, Californie, m'a rendu visite à la prison alors qu'il passait les fêtes avec sa famille. Il a aussi parlé à notre réunion AA, ce qui m'a rempli de joie. J'éprouve une affection particulière envers lui et envers mon autre correspondant AA, et je suis reconnaissant au Service de correspondance avec les détenus de les avoir mis sur mon chemin. »

Robert F., de San Francisco, Californie, nous écrit : « Récemment, j'ai donné mon nom au Service de correspondance pour communiquer avec un membre de l'extérieur. Mais soudainement, j'ai été libéré de prison. Je suis un alcoolique sobre depuis deux ans, et je suis très reconnaissant envers AA. Inutile de dire que dorénavant, je n'ai plus besoin d'un correspondant de l'extérieur, mais j'aimerais par contre offrir mes services. Cela m'a pris sept ans d'arriver où je suis et je voudrais partager ma chance avec d'autres. Je suis très actif au sein des AA de ma localité et je suis prêt à faire tout ce qui est nécessaire pour maintenir ma sobriété. »

Ron E., de Lancaster, Ohio, rapporte : « J'ai correspondu assez régulièrement avec deux merveilleux membres AA, l'un de New York, l'autre du Wisconsin. Ils sont très sérieux dans leur rétablissement et m'ont donné de bons conseils. D'ici un an, quand j'aurai ma libération, je veux correspondre avec des détenus. Ainsi, je pourrai peut-être donner à un autre alcoolique l'appui fantastique dont j'ai moi-même bénéficié. »

De Brooklyn, New York, Robert (« Duke ») E. écrit pour nous dire qu'il a dû interrompre momentanément son travail de correspondant de l'extérieur, en raison de son « ancienne façon de penser. Je n'ai pas pris d'alcool, mais je n'ai pas assisté aux réunions AA non plus. J'aurais dû demander immédiatement à ma Puissance supérieure de me remettre dans le bon chemin. » Duke dit qu'il

est retourné aux réunions et qu'il poursuit son échange de correspondance. « Ces deux activités m'aident à rester sobre, un jour à la fois. »

À l'heure actuelle, plusieurs détenus attendent un correspondant de l'extérieur. Si vous voulez faire partie du programme de correspondance, écrivez à l'adresse suivante : « Correctional Facilities Desk, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Vous pouvez donner votre propre adresse ou, s'il y consent, celle de la boîte postale de votre groupe.

CENTRES DE TRAITEMENT

Un parrainage rapide évite de « perdre » des nouveaux

« Plusieurs de ceux qui retournent dans un centre de traitement nous disent pourquoi ils ne sont pas restés sobres avec AA à leur sortie. D'après leurs propos, on peut constater que le ferme appui d'un parrain dès l'obtention du congé — ou préférablement avant — est l'un des facteurs clés d'un rétablissement rapide. Des thérapeutes expérimentés disent que le plus grand taux de rechute se produit durant les soixante-douze heures qui suivent le traitement. »

Ainsi s'exprime Bert J., un membre abstinant depuis plus de 30 ans et un thérapeute dans un centre de traitement de l'État de New York. Dans un document intitulé *Through the Cracks*, il analyse les diverses raisons pour lesquelles des alcooliques ne viennent pas aux AA, ou, s'ils y viennent, « n'accrochent » pas dès leur arrivée. « De toute évidence, souligne-t-il, un grand nombre ne reviennent jamais. Ils continuent à boire et en meurent. Je crois qu'un certain nombre de ces tragédies pourrait être évité si les thérapeutes et les membres des AA savaient ce qu'il faut faire pour aider. »

C'est en interrogeant des personnes qui retournaient dans un centre que Bert a trouvé le dénominateur commun de leur problème : un manque de parrainage AA dès le début. L'un d'eux disait : « J'ai trouvé l'adresse de la réunion et j'y suis allé, mais une fois rendu, personne ne m'a parlé. Je suis resté le temps de la réunion et j'ai quitté aussitôt après. Toutes ces paroles sur l'aide que AA apportait aux nouveaux n'étaient que mensonges. Je suis retourné chez moi mécontent mais je me suis repris à nouveau, avec le même résultat. Deux semaines plus tard, j'étais ivre. » Un autre nous raconte : « J'ai trouvé l'église et je me suis présenté à l'entrée principale, mais il n'y avait pas de lumière et les portes étaient barrees. J'ai rebroussé chemin et je me suis acheté une bouteille. »

Inversement, poursuit Bert, les témoignages de membres AA sobres depuis qu'ils avaient quitté le centre de traitement étaient tout autres. Certains ont été bien guidés chez les AA avant d'assister à une réunion par les thérapeutes du centre de traitement et les membres AA venus les visiter. On leur avait choisi des parrains

temporaires dès leur première réunion. D'autres sont allés dans des groupes où des membres avaient pour tâche de repérer les nouveaux et de les accueillir. On leur a présenté des membres de longue date et ainsi, ils ont connu le groupe et le programme.

Bert signale que depuis longtemps, le Conseil des Services généraux des AA reconnaît l'importance du parrainage pour combler l'écart entre les centres de traitement et les prisons ; à cet égard, il a donné des recommandations précises aux intergroupes et aux bureaux centraux pour un programme de contact temporaire à travers le monde. Malgré cela, il y a encore beaucoup de chemin à faire.

« L'attitude des membres AA bien intentionnés et des thérapeutes est l'un des principaux facteurs de succès dans le processus de rétablissement, souligne Bert, et certaines réflexions peuvent aggraver le problème plutôt que de le solutionner. Quand on entend des phrases comme « Il n'était pas prêt... », « S'il veut que je l'aide, il n'a qu'à me le demander... », « On peut porter le message, mais pas l'alcoolique ». Il se peut que la chose soit vraie dans certains cas, mais ce qui prime avant tout, c'est de créer un bon contact dès le début. Il ne servirait à rien, à ce stade, de blâmer l'alcoolique.

Une visite dans des groupes où il n'était pas connu a permis à Bert de se renseigner davantage sur le problème. Il dit : « Contrairement aux régions moins peuplées du pays, où les réunions AA sont petites, celles des régions métropolitaines et de leurs banlieues sont plus importantes ; il est souvent difficile d'y repérer un nouveau, surtout s'il a passé quelques temps sans prendre d'alcool parce qu'il était dans un centre de traitement. »

Dans huit des dix réunions auxquelles Bert a assisté, il n'y avait personne pour repérer les nouveaux. Il dit que « seul un groupe avait un préposé à l'accueil. Quand je leur ai demandé comment ils reconnaissaient les nouveaux, on m'a dit presque littéralement : ' Quand on est dans AA depuis aussi longtemps que moi, on reconnaît quelqu'un qui revient d'une cuite. ' Quand j'ai demandé comment ils reconnaissaient ceux qui viennent d'un centre de désintoxication ou d'un centre de traitement, on me répondait généralement ce qui suit : ' Ils savent qu'ils doivent se présenter ' ».

Après avoir parlé à des membres AA d'expérience et à des professionnels qui œuvrent dans des centres de traitement tout en étant membres, Bert a trouvé quelques suggestions pratiques de Douzième Étape que les groupes AA pourraient suivre pour transmettre le message :

1. Placer une enseigne AA à l'extérieur de la salle de réunion.
2. Suivre le Programme de contact temporaire recommandé par le Conseil des Services généraux.
3. Désigner des membres à l'accueil pour intercepter toute personne qui leur est inconnue.
4. Tenir régulièrement des « réunions sur le parrainage » afin d'insister sur l'importance de parrainer et d'encourager les bénévoles.
5. Désigner des parrains temporaires à tous les nouveaux, jusqu'à ce qu'ils s'en choisissent un.
6. Insister sur l'importance du message de Bill W. : « Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela, je suis responsable ».

Pour terminer, Bert dit : « Combler l'écart entre les centres de traitement, ajouté à un contact solide avec AA, nous évitera de perdre en chemin un grand nombre d'alcooliques. Cette initiative est la responsabilité conjointe des professionnels, des membres des AA et des alcooliques qui viennent d'entreprendre leur rétablissement.

I.P.

Les babioles ou collants d'automobile inspirés d'AA violent-ils l'esprit de l'anonymat ?

À la dernière Conférence des Services généraux, dans le cadre d'un atelier intitulé « L'anonymat — Vivre nos Traditions », il y a eu une discussion animée sur la question des autocollants pour automobiles, tasses, t-shirts et autres babioles portant des slogans ou des logos AA.

L'opinion des participants était partagée. Certains croyaient que chacun était libre de faire à sa guise ; d'autres voyaient une forme de promotion dans l'étalage de tels articles à la vue du public. Mais généralement, les opinions variaient dans chaque cas, selon l'usage qu'on en fait.

L'utilisation d'autocollants pour automobiles, où sont inscrits des slogans comme *Agir... aisément*, *Un jour à la fois* ou *Garde ça simple* a été acceptée haut la main. De l'avis général, la plupart des non-membres ne semblent pas associer de telles expressions avec le Mouvement et conséquemment, l'anonymat n'est pas en cause. Le port en public d'une bague ou d'une épingle à l'emblème du logo AA a par contre été jugé contraire au respect de l'anonymat.

Étant donné qu'il est difficile d'interdire la vente et l'achat de bijoux et autres breloques, certains délégués ont suggéré une plus grande diffusion des publications AA approuvées par la Conférence traitant de l'anonymat, pour mieux éveiller la conscience des membres. Les ouvrages les plus recommandés sont *Le sens de l'anonymat* et la carte format portefeuille sur l'anonymat, qui comporte une déclaration très explicite sur les Onzième et Douzième Traditions.

Un sujet qui a été analysé avec soin se rapportait à la réalisation et à la vente de cassettes de causeries de membres AA. Bien que les participants à l'atelier aient admis que les cassettes contribuaient à transmettre le message, un grand nombre ont conseillé d'exercer une vigilance constante afin de protéger l'anonymat des conférenciers et pour « éviter que AA devienne objet de commerce ». Conséquemment, on n'a pas vu d'un bon œil la préparation, à l'échelle locale, de catalogues de cassettes où l'auteur de la causerie est mentionné, de listes de « vente » ou de « cassette du mois ».

Tout en reconnaissant que les cassettes sont « là pour rester », la plupart des participants ont néanmoins prôné une surveillance étroite concernant toute forme de publicité à cet égard. Ils ont de plus recommandé que l'identité des conférenciers soit limitée au seul prénom, et qu'il ne soit jamais fait mention de leur statut professionnel ou du poste qu'ils occupent dans AA, si tel est le cas.

Lorsqu'elles sont préparées et distribuées avec soin, a-t-il été signalé, les causeries sur cassettes peuvent être bénéfiques à d'innombrables Isolés, aux voyageurs et aux personnes retenues à la maison par la maladie. Mais, comme l'ont fait observer certains délégués, ces cassettes sont de plus en plus en demande — ce qui implique un besoin d'autant plus urgent de protéger la Tradition de l'anonymat.

CMP

La communication facilite l'entrée aux AA des personnes référées par les tribunaux

L'expérience AA démontre que de nombreux alcooliques référés par les tribunaux au cours de la dernière décade sont membres AA et possèdent une bonne qualité de sobriété. On remarque ceci surtout dans les régions où il y a des relations ouvertes et constantes entre les comités de CMP et les officiers de justice.

Comment les régions ont-elles fait face aux problèmes qui surviennent — qu'il s'agisse d'un trop grand nombre de nouveaux envoyés à un même groupe, jusqu'à la signature de formules de présence ou des trop fréquents bris d'anonymat ? Certains groupes rapportent que plusieurs personnes référées par les tribunaux (ou les centres de traitement) assistent aux réunions contre leur gré, n'ont pas le « désir d'arrêter de boire » et sont bruyants. D'autres ont cherché des moyens d'empêcher ces personnes de venir à leur groupe. Et dans un État en particulier, devant le trop grand nombre de nouveaux référés par les tribunaux, il a été décidé par vote en assemblée régionale de ne pas signer de formules de présence.

Ces problèmes et bien d'autres ont été l'objet de défis importants pour les comités régionaux de CMP. Ce qui suit est une série de méthodes qui semblent efficaces pour un certain nombre de comités ; elles ont été envoyées au Bureau des Services généraux pour le bénéfice des autres comités.

1. Remettre au juge et aux officiers de justice une liste de toutes les réunions AA dans la juridiction du tribunal et recommander qu'une rotation de groupe soit faite afin d'éviter une trop grande concentration à une ou deux réunions.
2. Demander aux responsables des programmes D.W.I. d'envoyer leurs clients seulement aux réunions ouvertes, où

ils sont plus susceptibles de « se taire et d'écouter », et moins enclins à être bruyants. Une fois qu'ils auront compris le fonctionnement d'AA, ils pourront décider par eux-mêmes d'aller aux réunions fermées.

3. Tenir chaque semaine des réunions d'information sur AA sur les lieux mêmes du tribunal, avec des conférenciers choisis dans les groupes de chaque district et qui se relaieraient la tâche, ou s'entendre avec les tribunaux et les officiers de libération pour amener des réunions aux « écoles » de D.W.I.
4. Là où le tribunal a demandé à ses clients de faire signer une formule de présence aux réunions AA, que les groupes signent ce document à la fin de la réunion afin de prévenir les départs avant la fin. D'autres, pour protéger l'anonymat des membres, utilisent un tampon gravé au nom du groupe. Un groupe offre aux personnes référées un « jeton de désir » pour un autre 24-heures de sobriété et voit dans la formule de présence un « certificat-cadeau » à AA plus qu'une sentence ».
5. Par-dessus tout, parlez aux officiers de justice. Dites-leur que vous êtes prêts à collaborer avec eux mais gardez-vous d'émettre des commentaires sur leurs programmes ou de leur dire comment ils devraient faire leur travail. S'il y a des programmes de tribunaux qui causent des problèmes aux groupes AA de la région, proposez des solutions et travaillez de concert avec les officiers pour les mettre en application. Le BSG dispose de deux lignes de conduite à l'intention des comités de CMP : *Coopération avec les tribunaux* et *Formation de comités locaux sur la coopération avec les milieux professionnels* ; les comités de CMP et les membres des AA les utilisent avec profit lorsqu'ils travaillent avec les tribunaux et les personnes qu'ils nous réfèrent.

Dans *The Link*, le bulletin de nouvelles de la région Sud-ouest de New York, Sue J., de Westchester, a décrit une visite que son comité de CMP a faite récemment à une agence de probation locale. Elle disait : « Non seulement avons-nous été reçus avec chaleur, mais aussi avec enthousiasme. » Les membres du comité, qui avaient été prévenus de limiter leur exposé à une heure, ont été retenus pendant près de deux heures. Sue ajoute : « Les officiers de probation étaient des plus réceptifs et toute la documentation que nous avons apportée a été acceptée avec gratitude. »

« De la même façon, dit Richard B., le membre du personnel du BSG assigné à la CMP, « d'autres régions ont obtenu les mêmes résultats alors que les membres du comité de CMP ont pris la peine de parler face à face avec les officiers de justice locaux et autres personnes concernées. Alors que de plus en plus de membres sont référés par les professionnels, il est plus important que jamais de communiquer ouvertement dans un esprit de collaboration. Il y aura des malentendus, mais ils ne doivent pas nous empêcher de « rendre AA facilement accessible à tous — comme il est dit dans les lignes de conduite — en veillant à respecter notre Tradition de non-affiliation et à garder à l'esprit que le seul inventaire que nous devons prendre est le nôtre ».

Si vous-mêmes ou votre groupe avez des expériences à partager sur la transmission du message aux professionnels des programmes de tribunaux ou par leur entremise, le *Box 4-5-9* sera heureux de vous lire.

Fonctions du personnel du B.S.G.

à partir de septembre 1989

FONCTIONS ET TITULAIRES	COMITÉS	CORRESPONDANCE AVEC LES RÉGIONS	AUTRES
Coordonnatrice du personnel Helen T.	Secrétaire adjointe, Conseil des Services généraux; secrétaire, séance générale d'échange de vues; secrétaire, Comités de la Conférence des politiques et admission		Directrice, SMAA; Comité des politiques et de la procédure; <i>Rapport trimestriel</i> ; Comité du support autonome
Coordonnatrice du Congrès international de 1990 Lois F.	Cosecraire; Comité des administrateurs du Congrès international et des forums territoriaux, et du Comité de la Conférence du Congrès international		Coordonnatrice des activités du Congrès international de 1990
Coordonnatrice de la Conférence Eileen G.	Secrétaire, Comité des administrateurs de la Conférence des Services généraux et Comité de l'Ordre du jour de la Conférence		<i>Rapport final de la Conférence</i> ; édition de la Conférence du Box 4-5-9; coordonnatrice adjointe du Congrès international de 1990
Collaboration avec les milieux professionnels Susan U.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence sur la Collaboration avec les milieux professionnels	Sud-ouest des É.-U.	<i>Informations sur les AA</i> ; coéditrice, Box 4-5-9
Centres correctionnels Betty L.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence des centres correctionnels	Sud-est des É.-U.	Coéditrice, Box 4-5-9
Coordonnatrice des services aux groupes Pat R.	Cosecraire, Comité des administrateurs du Congrès international et des Forums territoriaux; secrétaire, Comité de la Conférence des actes et statuts	Est du Canada	Responsable du matériel de service et des Lignes de conduite; membre, Comité d'Orientation du bureau et de la procédure, et du Comité de l'autofinancement
Coordonnatrice des publications Joan M.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence des publications	Ouest central des É.-U. et Californie	Éditrice, Box 4-5-9
Isolés, Internationaux John G.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence de la mise en candidature	Côte-ouest des É.-U. sauf la Californie	Coéditeur, Box 4-5-9; coordonnateur adjoint du Congrès international de 1990
Outre-mer Sarah P.	Secrétaire, Comité des administrateurs sur les questions internationales	Correspondance outre-mer	Secrétaire, Meeting du Service mondial; Rapport du Meeting du Service mondial
Information publique Richard B.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence de l'information publique	Centre-est des É.-U.	<i>Loners-Internationalists Meeting</i>
Services aux hispanophones Vincente M.	Conseiller auprès de tous les comités qui desservent la communauté hispanophone	Correspondance avec les hispanophones	Traductions en espagnol; éditeur, Box 4-5-9 espagnol
Centres de traitement Mike K.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence des centres de traitement	Nord-est des É.-U. Ouest du Canada	Coéditeur, Box 4-5-9

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER OU FÉVRIER ?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **10 octobre**.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

**P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163**

Abonnement individuel 1,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 3,50 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*